Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Contes Moraux Et Nouvelles Idylles

Diderot, Denis

Zuric, 1773

La Jalousie.

urn:nbn:de:gbv:45:1-45

Visual Library

LA JALOUSIE.

La flamme la plus dévorante, le plus cruel ſerpent, que les furies jettent dans nótre cœur, c'eſt la jalouſie. Alexis l'éprouva. Il aimait Daphné : il en était aimé. Alexis était brun & d'une beauté mâle. Daphné était belle comme l'innocence, & blanche comme le Lys qui s'épanouït au lever de l'aurore. Ces amans fortunés s'étaient juré une tendreſſe éternelle. Venus & les amours ſemblaient répandre ſur eux leurs plus douces faveurs. Le pére d'Alexis venait d'échapper à une maladie dangereuſe. Mon fils, lui dit-il, j'ai fait vœu de ſacrifier ſix brebis au Dieu de la ſanté. Pars, conduis les victimes à ſon temple. Il y avait deux grandes journées à faire, pour arriver au temple d'Esculape. Alexis verſa un torrent de larmes en ſe ſéparant de ſa bergére. On eut dit, qu'il avait de vaſtes mers à traverſer. Triſte & rêveur, il conduiſait ſes brebis devant lui, & en s'éloignant du hameau, il ſoupirait le long du chemin comme la plaintive tourterelle. Il paſſait par les plus

Landesbibliothek Oldenburg

belles prairies & ne les voyait point. Les païſages les plus riants s'offraient à ſes yeux. Inſenſible à leur beauté, il ne ſentait que ſon amour, il ne voyait que ſon amante. Il la voyait à l'ombre, au bord des ruiſſeaux ; il l'entendait répéter le nom d'Alexis & lui répondait par ſes ſoupirs. C'eſt ainſi qu'il graviſſait les ſentiers ſolitaires, en ſuivant ſes brebis, & en ſe plaignant de ce qu'elles n'avaient pas la légereté du chevreuil. Il arriva au temple, les victimes offertes, le ſacrifice conſommé, il vola ſur les ailes de l'amour pour regagner ſa demeure. Mais en paſſant à travers les buiſſons, il s'enfonça une épine dans la plante du pied. À-peine la douleur lui laiſſa-t-elle la force de ſe trainer juſqu'à la cabane voiſine. Un berger bienfaiſant l'y reçût & mit ſur ſa bleſſure des herbes ſalutaires. Dieux ! que je ſuis infortuné ! diſait-il ſans ceſſe ; ſombre & rêveur il comptait en ſoupirant chaque minute. Une heure lui paraiſſait une longue nuit d'hyver. Enfin une divinité ennemie verſa dans ſon cœur le poiſon de la jalouſie. Dieux ! diſait-il en murmurant tout bas, & en jettant des regards farouches autour de lui, Dieux ! quelle penſée ! Daphné pourrait m'être infidéle!..

Penſée

Penſée injuſte, odieuſe! ... Mais Daphné eſt femme & Daphné eſt belle. Qui peut la voir & réſiſter à ſes charmes? Depuis longtemps Daphnis ne ſoupire-t-il pas pour elle? Il eſt beau. Qui n'eſt pas attendri aux doux accens de ſa voix? Et qui touche la Lyre comme lui? Sa cabane eſt près de celle de Daphné. Elle n'en eſt ſéparée que par un ombrage délicieux .... Loin de moi — ah! loin de moi .... penſée déchirante ... hélas! tu te graves toujours plus profondement dans mon cœur. Tu me pourſuis nuit & jour .... Souvent l'imagination égarée d'Alexis lui montre ſa bergére ſe gliſſant d'un pas timide ſous l'ombre où Daphnis ſoupire aux echos ſa peine & ſes amours. Là, il la voit, l'œil languiſſant, étouffer à peine les ſoupirs qui font palpiter ſon ſein. Dans un autre moment il la voit ſomeiller ſous un berceau de Jasmin: Daphnis l'y ſuit, l'apperçoit, oſe s'approcher d'elle, ... ſes avides regards dévorent tous ſes charmes — Il ſaiſit ſa main .... la baiſe; Daphné ne ſe réveille point ... il baiſe ſes jouës, il baiſe ſes lévres, & elle ne ſe réveille pas, s'écrie-t-il tranſporté de fureur! .... Mais quelles affreuſes images je vais créer moi-même! Pourquoi ne ſuis-je ingénieux

qu'à me tourmenter du plus cruel ſupplice ! Injuſte ! ingrat, pourquoi ne penſé-je qu'à ce qui peut bleſſer ſon innocence ?

C'était déja le ſixiéme jour que durait cet horrible tourment ; & ſa playe n'était pas encore entiérement guérie. Mais rien ne ſaurait l'arrêter d'avantage. Il embraſſe ſon bienfaiteur. Il réſiſte à tout ce que la douce hoſpitalité peut imaginer pour le retenir encore. Pourſuivi par les furies, il part, & malgré ſa douleur, il court, il vole. Déja la nuit était tombée. Mais au clair de la lune, il apperçût de loin la cabane de Daphné. Ah ! déſormais, dit-il, fuyés penſées odieuſes ! fuyés loin de moi. C'eſt là qu'habite celle qui m'aime. Aujourd'huy, o Dieux ! encore aujourd'huy, je pleurerai de joye ſur ſon ſein. En prononçant ces mots il hâtait encore ſes pas. Cependant il vit Daphné s'avancer ſous le berceau qui conduiſait à ſa cabane. C'eſt elle. O Daphné, c'eſt toi ! c'eſt ta taille ſi élégante, ta démarche ſi legére, ta robe plus blanche que la néige. C'eſt elle. O Dieux ! mais où va-t-elle en ce moment ! Pour des timides bergéres, il eſt dangereux de s'expoſer ainſi la nuit dans les champs.

Peut-

Peut - être impatiente de me voir, vient - elle ſur le chemin à ma rencontre ! à peine l'eut - il dit, qu'un jeune homme ſortit du berceau pour la ſuivre. Il ſe mit à ſes côtés, & Daphné preſſa tendrement ſa main dans celle du jeune homme. Il lui donna une petite corbeille de fleurs qu'elle prit ſous ſon bras avec une grace charmante. Puis ils s'éloignérent enſemble de la cabane au clair de la lune. Alexis ſaiſi d'horreur ſe tenait dans l'éloignement & frémiſſait de tout ſon corps. Dieux immortels ! Que vois-je ? Il n'eſt donc que trop vrai ! Ce qui m'a ſi cruellement agité eſt certain. Une Divinité compatiſſante me l'avait prédit. Malheureux ! —— Qui es-tu, Dieu ou Déeſſe, o toi qui m'as fait preſſentir mon malheur, venge -- ah ! venge moi. Punis à mes yeux cette perfidie, & laiſſe moi mourir de douleur !

Les bras entrelacés, Daphné & le berger ſuivaient le chemin du bois de Mirthes qui entoure le temple de Vénus. La Lune éclairait leurs pas, & leur maintien annonçait une douce intelligence.

Ils vont ſous l'ombre de ces Mirthes, diſait Alexis furieux, & c'eſt à l'ombre même de ces Mirthes qu'elle m'a

Landesbibliothek Oldenburg

m'a juré si souvent une tendresse éternelle. Les voilà dans le Bosquet. Ciel ! je ne les vois plus : cachés sous le plus épais feuillage, ils vont s'asseoir sur le gazon. Mais non, je les revois .... sa robe blanche brille au clair de la lune à travers les rameaux & leur tige grisatre. Ils s'arrêtent. Voilà un azile charmant, & cette mousse est fraiche .... Perfide ... reposés-vous ---- Jurés en présence de Phœbé -- jurés-vous vos coupables amours. Puissent les furies jetter l'épouvante au milieu de vous ! mais non. Ecoutons. Les Rossignols répétent les airs les plus tendres, & les tourterelles soupirent autour d'eux. Cependant ... ce n'est pas encore là qu'ils suspendent leurs pas. Ils vont jusqu'au temple de la Déesse. Je veux m'approcher. Je veux les voir. Je veux les entendre.

Il entra dans le bois de Mirthes. Il les vit s'avancer vers le Temple, dont les colonnes de marbre blanc éclairées par la lune perçaient avec éclat les ombres de la nuit. Eh ! quoi -- ils oseraient franchir ces marches saintes ! La Déesse de l'amour protégerait la plus noire perfidie. Il vit en effet la jeune bergére monter les degrés du Temple ; la petite corbeille de fleurs

sous

ſous le bras, elle en traverſa les portiques; & le jeune homme s'arrêta ſous la premiére Arcade. Alexis approchait toujours à la faveur des ombrages: Frémiſſant d'horreur & de déſespoir, il ſe gliſſa ſous l'ombre d'une colonne & s'étant appuyé contre elle, il apperçût diſtinctement Daphné qui allait à la ſtatuë de Vénus. Le Marbre en était auſſi blanc que le lait, & le flambeau de la nuit l'éclairait toute entiére. La Déeſſe penchée en arriére avec une majeſté raviſſante ſemble éviter les yeux étonnés des mortels, & de ſa hauteur ſublime elle jette un regard de bonté ſur ceux qui encenſent ſes autels. Daphné fléchit les genoux aux pieds de la Déeſſe, poſa les guirlandes devant elle & dit avec l'accent le plus tendre & le plus douloureux.

„ Exauce, o douce Déeſſe, protectrice des amours fidéles! Exauce ma priere. Reçoi favorablement les fleurs que j'oſe t'offrir; elles ſont encore humides de la roſée du ſoir & de mes larmes. C'eſt aujourd'huy, le ſixiéme jour qu'Alexis eſt loin de moi. O bienfaiſante Déeſſe! qu'il revienne dans mes bras! Protége-le ſur ſa route & raméne-le auſſi fidéle, auſſi tendre qu'il l'était lors

Landesbibliothek Oldenburg

qu'il m'a quittée. Raméne-le & que je le presse contre mon sein palpitant d'amour !

Alexis l'entendit. Il apperçut vis-à-vis de lui le jeune Berger dont la lune éclairait alors le visage. C'était le frére de Daphné. Timide & craintive, elle n'avait pas voulu s'exposer aux dangers de la nuit, en allant seule au Temple de Vénus.

Alexis ayant quitté la colonne qui le cachait, parut soudain aux yeux de son amante. Daphné saisie du plus doux ravissement, Alexis transporté de joye & de honte, ils tombérent tous deux, les bras entrelacés, aux pieds de la Déesse.

Landesbibliothek Oldenburg

LANDES-
BIBLIOTHEK
OLDENBURG

Landesbibliothek Oldenburg